

18 Avril 1910

6076



Bien sûr madame, et ami,
nous avons été heureux de recevoir
votre lettre, mais bien affligé d'ap-
prendre le nouveau malheur de pauvre
Madame Dreyfus. Heureusement que
tout va bien pour Jeanne.

Nous avons fait très bon voyage mal-
gré le froid et la neige qui couraient
le Jura. Nos deux week-ends à Dijon ven-
dredi dans le délicieux hôtel de la Chaux,
avec bon succès y a et nous, mais dimanche
heureusement chahuté - en loup ardennais -
de samedi matin nous avons visité

le Musée et les 3 églises - Au premier
jour les conversations au par, en a été
lavis et cela s'est par les arguments
sur chacun - Si nos yeux trouvaient un
temps froid et humide - mais si il s'en
te voit s'est redoublé - (C'est d. l'écou
opluoide et angoumoine Tout est
radieux - le soleil luit sur les neiges
innocentes. Je vois que nos heures
sans vouloir prendre le route de
délivrance.

Je suis bien désolé de nouvelles
de Meigs; et je wais bien que sa
santé intellectuelle s'est irrémédiablement

Compromis. -

6077

Vous a-t-on montré des champion les
volumes des Nouvelles Études, imprimés par
des Foyers Payot? C'est celui sur les
Jouisseurs. nous en aurons d'autres fesses
tout - sans compter le Calvaire.

Duchemin est à Paris - pour la condi-
tion. La grande 1^{re} Académie, qui
est aujourd'hui majoritairement
contre Duchemin. D'après son autre ami
Charlier fera campagne pour celui-ci.
Avez-vois lu le livre de Duchemin? Les articles
et lettres de Sandillon sont incroyables.

5702
L'espère bien que Reinold ne triom-
phera. Son courage et son talent méritent
être récompensés. Il semble d'ailleurs qu'il
y ait de divers côtés comme un désir de
l'honnêteté. Il en est temps quand on voit
comme les socialistes unifiés ont admi-
nistré Toulouse - sans qu'on se permette
de les attaquer, et comme le parti radical
a liquidé les biens des conjugués.

Je me sens très bien, et il me faut
recourir à toute ma sagacité pour me
souvenir au repos ordinaire.

Croyez à notre bien fidèle et profond
attachement,

P. Proust.